

Hugues VERTET

RECHERCHES SUR LES GLACURES PLOMBIFÈRES FABRIQUÉES DANS LE CENTRE DE LA GAULE

Cette communication a pour projet de signaler qu'un travail général est en cours de réalisation sur les objets en céramique recouverts de glaçure plombifère produits dans le groupe dit "ateliers du centre de la France" (T.S.G.) pendant les deux premiers siècles de notre ère. Nous ne ferons donc pas un exposé complet de ce sujet. Nous ne donnerons point non plus un répertoire de toutes les formes de vases ni des décors relevés à ce jour, ni une bibliographie complète. Cela fera l'objet d'une publication détaillée ultérieure (1).

Nous voudrions présenter ici les directions de recherche que comporte le sujet et énoncer quelques-unes des conclusions, des hypothèses et des demandes de renseignements qu'il nous serait bien utile d'obtenir.

I. LES ATELIERS

Nous avons publié les ateliers connus pour avoir fabriqué, entre autres produits, des objets recouverts de glaçure plombifère (2). Ce sont :

1. Autun; 2. Bègues; 4. Bourbon-Lancy*; 13. Gannat*; 16. Lezoux; 19. Nérès*; 21. Saint-Didier-en-Rollat (devenue Saint-Didier-la-Forêt)*; 26. Saint-Pourçain-sur-Besbre; 27. Saint-Rémy-en-Rollat; 34. Vichy; 35. Yzeure (Saint-Bonnet).

Les numéros renvoient à la numérotation d'inventaire de l'article ci-dessus. Ils ne correspondent pas à l'importance de l'atelier, mais à un ordre alphabétique. Sept ateliers au moins ont donc connu la technique des glaçures. Il est probable que tous les ateliers qui ont fonctionné au I^{er} siècle dans les bassins de l'Allier et de la Loire ont eu connaissance des mêmes tours de main. A cette époque, il semble en effet que chacun d'eux se soit essayé à tous les procédés de fabrication, avec plus ou moins d'habileté si l'on en juge par le matériel retrouvé.

Saint-Rémy-en-Rollat et Vichy ont été étudiés par nos devanciers et nous avons fait le bilan critique de leurs publications (3). Une petite fouille de sauvetage effectuée sur le site de Saint-Rémy-en-Rollat nous a montré que les potiers n'avaient pas su réaliser un accord entre la pâte des vases et la glaçure. On pourrait supposer que celle-ci, de mauvaise qualité, avait disparu au cours des siècles, en raison de la nature du sol, mais c'est peu vraisemblable car la terrasse alluvionnaire de Vichy, où se sont conservées de très bonnes glaçures, semble peu différente de celle de Saint-Rémy. Peut-être est-ce pour cette raison que les artisans de Saint-Rémy-en-Rollat ont mis sur le marché des vases identiques, soit avec la glaçure, soit avec un engobe blanc. Ce dernier était couramment utilisé à cette époque et était certes beaucoup plus facile à réaliser que la glaçure.

Le site a cependant donné un (ou plusieurs) fragment de très grand *skyphos* d'excellente qualité technique. Il serait intéressant que des analyses montrent s'il a été fabriqué sur place ou apporté d'ailleurs.

Des bilans des autres ateliers sont en cours de préparation.

II. ANALYSES DE GLACURE ET D'ARGILE

A notre connaissance, il n'existe pas d'analyse récente de glaçures du centre de la Gaule, ni des argiles qui les supportent.

III. CARTE DES ATELIERS MEDITERRANEENS AYANT FABRIQUE DES PRODUITS GLACURES

Elle serait très utile car il est actuellement difficile de dire par quel cheminement se sont opérés vers la Gaule les transferts de techniques, de sujets et de formes. Les fouilles ont montré que la glaçure était connue dans les ateliers de Loyasse à Lyon (4) et Saint-Romain-en-Gal à Vienne (5), où des gobelets de type Aco étaient glaçurés. Ils sont habituellement datés de 30-15 avant J.-C. Comme la fabrication de ces gobelets se trouve chez les Arvernes au début du I^{er} siècle (fragment de gobelet à glaçure dans un des dépotoirs de la fabrique d'Yzeure (Saint-Bonnet)...), il est assez vraisemblable que la vallée du Rhône a été une (des) étape(s) du transfert de technique. Les formes de tasses à pouciers, de vases "plastiques"... ne semblent pas avoir été fabriquées dans la région rhodanienne, ce qui suppose d'autres cheminements. Mais il est difficile, actuellement, de formuler des hypothèses. D'autre part, les observations que nous avons pu effectuer sur des productions de la Méditerranée orientale ne nous ont pas encore montré de modèle direct des productions gallo-romaines (le même problème se pose pour les figurines en terre cuite).

D'autres découvertes effectuées dans la vallée du Rhône, à Lyon et à Vienne, les plus récentes par A. Desbat, montrent qu'il a existé aussi dans cette région des vases revêtus de glaçure verte à l'extérieur et marron à l'intérieur, souvent avec de grosses gouttes de coulure. Ils n'apparaissent pas avant la fin du II^e et le III^e siècle. A cette époque, il semble bien que la fabrication des glaçures n'ait plus existé dans le centre de la Gaule.

IV. SITUATION ET EVOLUTION DES ATELIERS

Cette fabrication s'inscrit dans un contexte bien particulier. Le pays arverne est d'une part protégé par le Massif central contre les influences trop directes et trop violentes du sud. D'autre part, il est accessible à ces mêmes influences méditerranéennes, qui l'attirent et le séduisent, par plusieurs voies. Mais l'une, vers le sud, passe à travers les montagnes et l'autre, vers l'est, fait étape à Lyon, une autre, plus au nord, fait étape à Autun. Chaque fois, il y a des filtres, des protections, des choix préservés. Ainsi, une partie des formes et des décors de la céramique à glaçure semble-t-elle venir de Lyon mais on pourrait aussi, faute de connaissance d'étapes intermédiaires, supposer la venue directe de quelques modèles - ou de quelques artisans - d'Italie ou de la Méditerranée orientale.

La production des glaçures dans le centre de la Gaule apparaît en même temps que celle des premières imitations de sigillées, des premières cruches engobées de blanc ou de rouge. Nous pouvons dater de Tibère les plus anciennes glaçures que nous ayons découvertes, c'est-à-dire de la première expansion des fabriques du centre de la Gaule (6).

Mais les ateliers de La Graufesenque occupèrent assez vite les marchés où les Arvernes avaient commencé à vendre leur sigillée : la Gaule, la Grande-Bretagne, la Germanie. Pendant tout le I^{er} siècle, la sigillée arverne, dont la vitrification superficielle n'avait pas été réalisée, connut une production et une diffusion réduites. Mais tout se passe comme si cet échec avait été compensé par d'autres fabrications de vaisselle fine ou commune, revêtues parfois de glaçure.

Lorsque la terre sigillée redevint une des principales productions de cette région, c'est-à-dire à partir de Trajan, la pratique de la glaçure plombifère disparut assez rapidement (sauf peut-être à Autun) (7). Dans l'état actuel des recherches, il semble que la grande période de production des vases à glaçure, dans les ateliers du centre de la Gaule, se limite au I^{er} siècle de notre ère.

V. DIVERSITE DES SUPPORTS

L'usage de la glaçure plombifère a été pratiqué sur des supports plus variés qu'on ne le supposerait au premier abord. J. Déchelette avait relevé un certain nombre de vases qu'il pensait de formes spécifiques, soit des flacons moulés, soit des vases en forme de figurine (8). Son système de classification a été quelque peu modifié en raison de la fouille des ateliers et des tombes. On peut schématiser ainsi les objets qui ont été revêtus de glaçure dans les ateliers du centre de la Gaule, en les divisant en cinq grandes catégories :

1. Les vases;
2. Les figurines;
3. Les montages de figurines sur vases;
4. Les lampes;
5. Les objets divers.

1. Vases

1A - à panse moulée (Fig.1) (9)

- . 1A 1. Flacons : fm.58, 60, 61, 62, 98, 99, 100...
- . 1A 2. Vases largement ouverts (les formes aux numéros soulignés sont habituellement à surface nue, en sigillée ou en imitation de sigillée) : fm.11, 29, 56, 57, 59.
- . 1A 3. Gourde à panse moulée : fm.63.
- . 1A 4. Biberons : fm.97.

1B - Lisses pouvant recevoir des reliefs d'applique et une anse modelée (Fig.2)

- . 1B 1. Flacons : fm.76, 90.
- . 1B 2. Vases largement ouverts : fm.91, 92, 93.

1C - Lisses à manche ou anse moulée (Fig.2)

- . 1C 1. fm.85, 86.

1D - Lisses pouvant recevoir une anse modelée (les formes ne sont pas numérotées, dans l'attente d'un répertoire plus complet et de l'élaboration d'un système de classement) (Fig.3 et 4) (10).

- . 1D 1. Flacons
- . 1D 2. Vases largement ouverts; ces formes peuvent porter des décors à la barbotine soit en écailles, soit en pointillés disposés en cercles, en carré... soit en "épingles à cheveux"; elles peuvent être ansées ou non.

On ajoutera à ces formes lisses quelques formes de sigillée, par exemple la coupelle Ritterling 5.

2. Figurines

2A - Figurines-vases (dites vases-plastiques)

- . 2A 1. En forme de tête humaine, féminine, masculine ou enfantine :
 - 2A 1 a. A deux visages affrontés.
 - 2A 1 b. A un seul visage.
- . 2A 2. En forme d'animal femelle, mâle
 - 2A 21. Quadrupède
 - 2A 21 A. Debout : a. cheval...
 - 2A 21 B. Assis : a. guenon allaitant; b. singe tenant une boule...
 - 2A 21 C. Couché :
 - 2A 21 C 1. Lion a. tenant une boule dans sa gueule; b. un orifice percé dans la gueule...
 - 2A 21 C 2. Cervidés...
 - 2B 21 C 3. Sanglier...
 - 2B 21 C 4. Lièvre...
 - 2B 21 C 5. Loup?...

2A 211. Oiseaux

2A 211 1. Colombe

2B - Figurines pleines, exemple : Vénus (11).

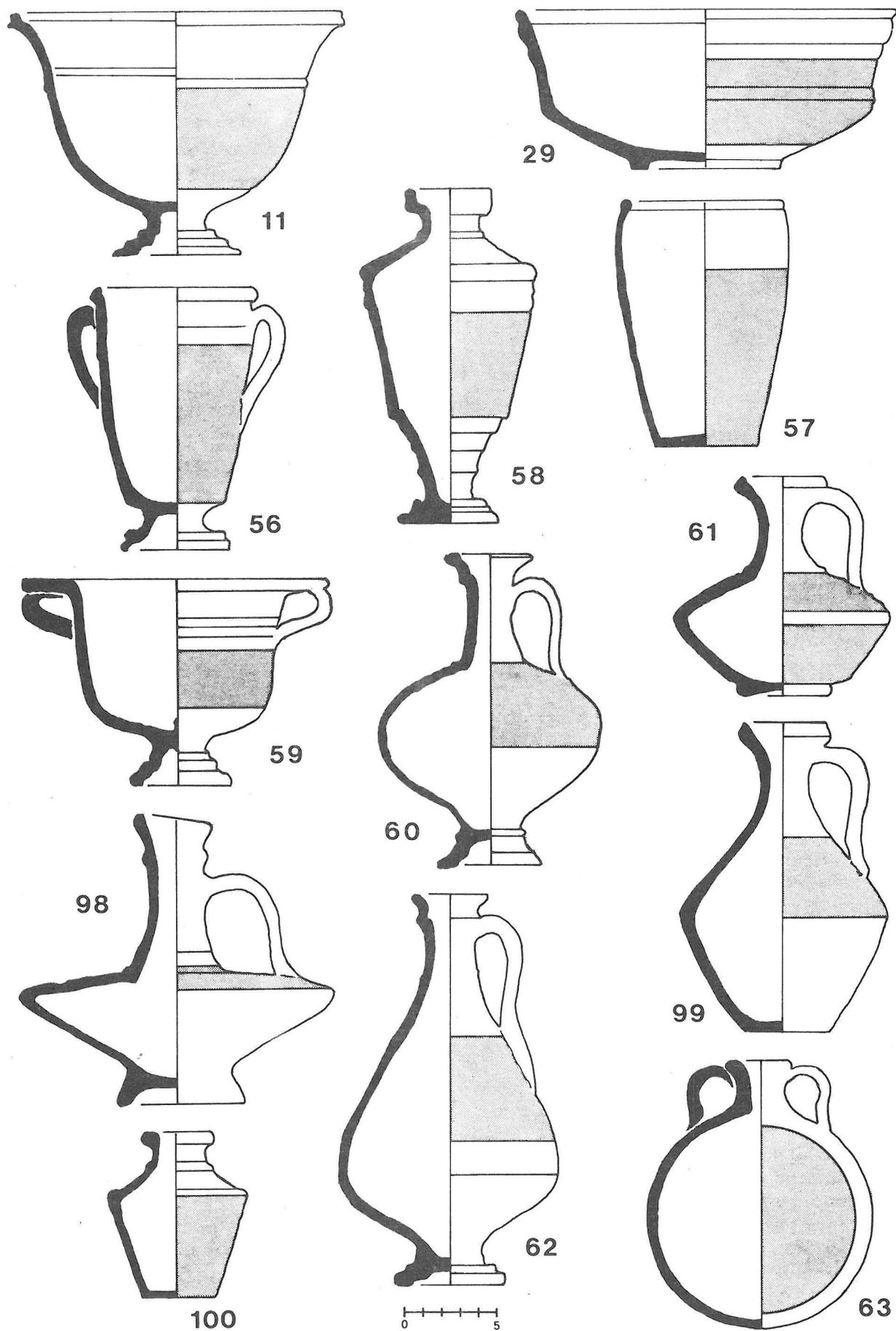


Fig. 1 - Formes recouvertes de glaçure plombifère; décors moulés; Dr.11, 29 et 56, Déch.57, 58, 59, 60, 61, 62 et 63, de même que les n°98, 99 et 100.

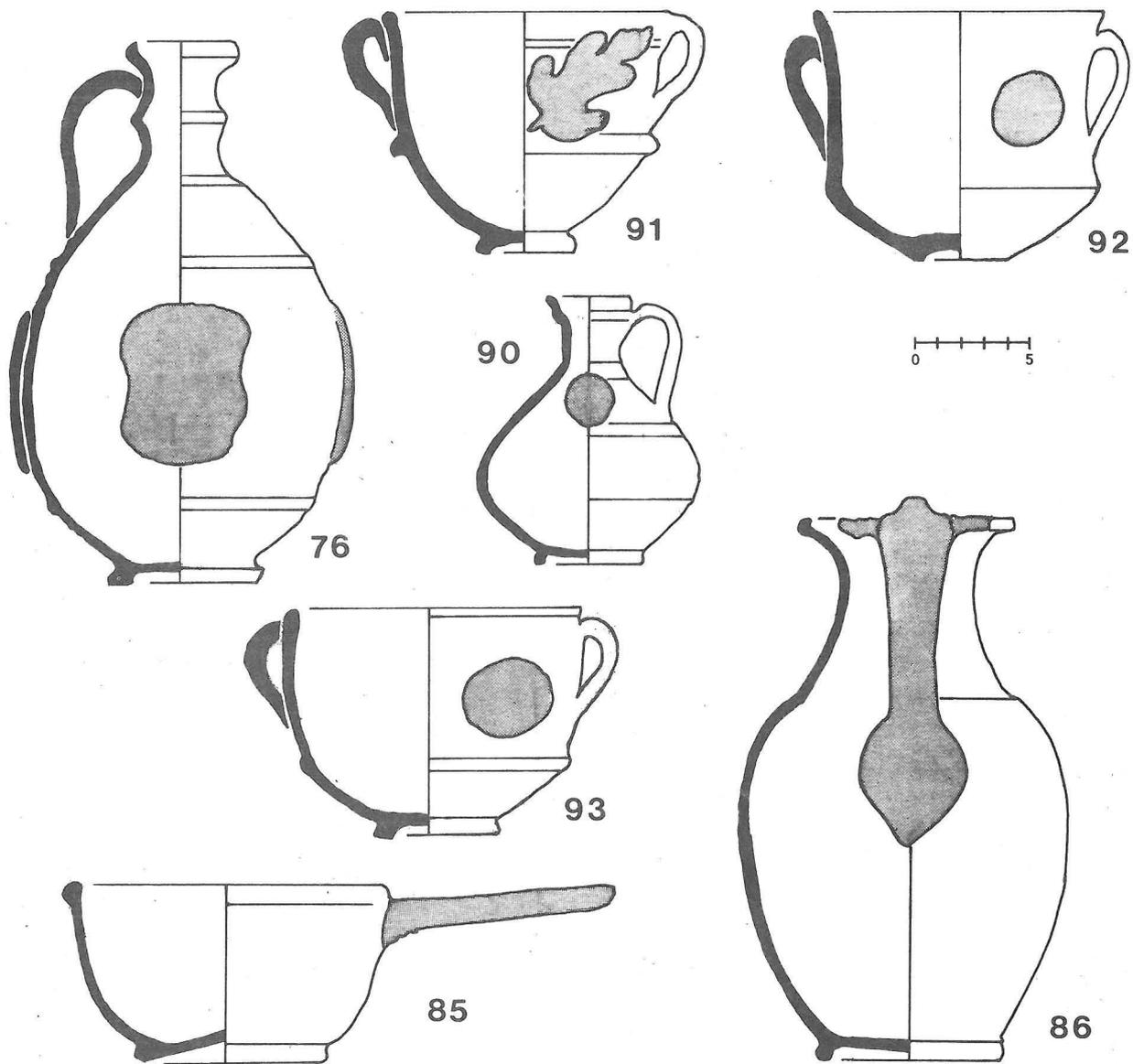


Fig. 2 - Formes recouvertes de glaçure plombifère : vases lisses à reliefs d'applique : n°76, 90, 91, 92 et 93, ou à une anse moulée ou modelée : n°85 et 86 (les zones décorées sont grisées).

3. Montages de figurines sur des vases

Nous situons ici de curieux ensembles formés d'un vase annulaire sur lequel ont été ajustés avec de l'argile, avant cuisson, un ou des animaux, surtout des sangliers. Le liquide versé dans un entonnoir d'argile communiquant avec l'anneau creux du vase ressortait par la gueule des sangliers et tombait dans une coupelle, également ajustée au vase (12).

4. Lampes

Des lampes de formes diverses, soit à canal, soit en forme de pied... ont été aussi revêtues de glaçure (13).

5. Objets divers

Les potiers ont aussi enduit de glaçure plombifère de petits objets modelés à la main, comme des chenets et des plaques de foyer miniatures.

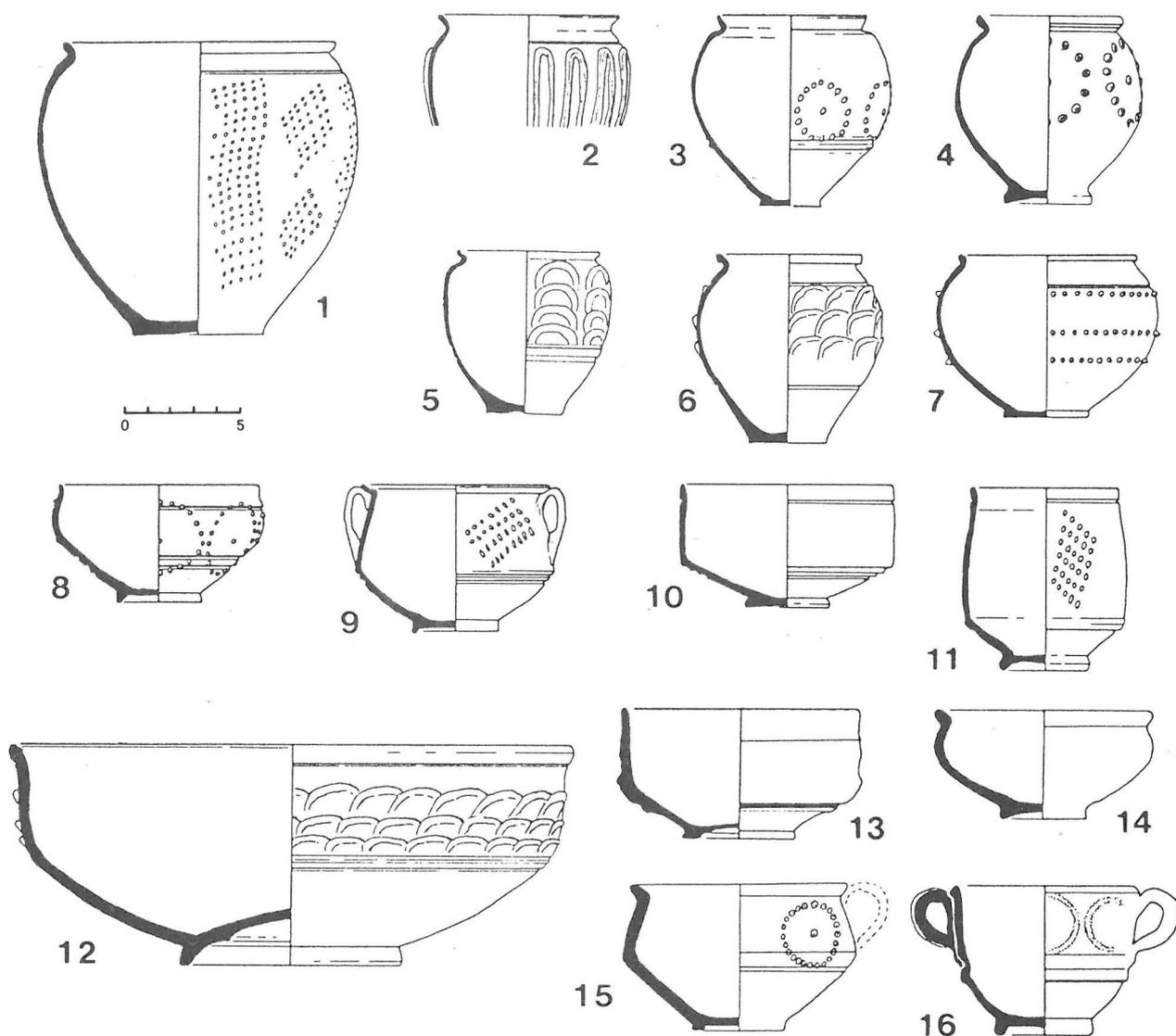


Fig. 3 - Formes lisses décorées à la barbotine et recouvertes de glaçure plombifère : 1, 2 et 3 : Usk; 4 : musée d'Alésia; 5. musée de Moulins; 6, 7 et 8 : Usk; 9 : Usk et musée de Moulins; 10 : Usk; 11 : Usk et musée Guimet (provenant de Vichy); 12 : Usk; 13, 14, 15 et 16 : musée de Moulins (dont 14 provenant de Vichy).

VI. REPERTOIRES DES DECORS DES VASES MOULES, DES APPLIQUES

Des répertoires de décors imprimés avec des poinçons-matrices dans les moules, de reliefs d'applique et de dessins obtenus avec de la barbotine, des figurines-vases... sont en cours d'achèvement.

Il est certain que les formes et les décors gardent une grande partie de leur originalité et, en même temps, sont influencés par ceux des autres fabrications contemporaines. Par exemple, si l'on trouve des formes de la sigillée avec de la glaçure (quelques fm.11 et Ritterling 5, nombreuses fm.29) et des vases à parois fines, les formes les plus typiques subsistent : flacons à panse moulée, tasses à pouciers... Il est certain aussi que le répertoire des vases-figurines et la façon dont sont traitées leurs retouches tiennent d'une autre tradition que ceux des figurines en terre blanche (14) et ne peuvent être étudiés en même temps; mais quelques figurines de Pistillus ont reçu de la glaçure.

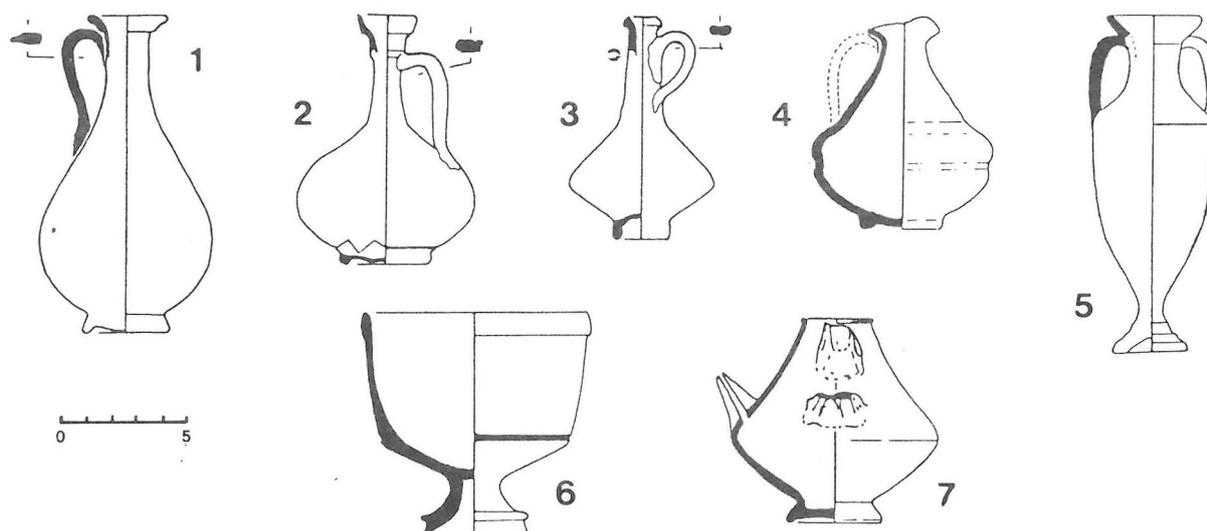


Fig. 4 - Formes lisses à glaçure plombifère : 1 : musée de Moulins (provenant de Vichy); 2, 3 et 4 : musée de Moulins; 5 : musée de Bourges (cimetière du Fin Renard, Bourges); 6 : musée de Moulins; 7 : Usk et Lezoux.

En résumé, il existe des zones de contact entre les productions contemporaines des ateliers du centre de la Gaule et l'on peut difficilement étudier les unes sans avoir toutes les autres en mémoire. En effet, il arrivait parfois aux potiers arvernes de recouvrir un objet d'engobe blanc, rouge ou micacé, aussi bien que de glaçure.

VII. DIFFUSION DES PRODUITS GLACURES ARVERNES

Il serait utile de mener une vaste enquête pour établir la carte de diffusion de ces productions. On les retrouve dans toute la Gaule aussi bien qu'en Suisse (15), en Grande-Bretagne (la carte des exportations a été réalisée par Kevin Greene) (16), en Germanie...

VIII. AUTRES QUESTIONS

Les céramiques à glaçure proposent plusieurs autres chapitres de recherches que ceux que nous avons mentionnés. On pourrait citer leur relation avec les ateliers de Germanie et d'autres provinces de l'Empire, l'utilisation et le contenu des différentes formes de vases, l'évolution des fabrications... Il sera aussi important de souligner les ressemblances de couleur avec certaines céramiques médiévales ou plus tardives, ainsi que des différences notables avec les productions d'autres ateliers (17).

NOTES

- (1) Cette étude paraîtra dans une collection de volumes intitulée "Recherches sur les ateliers de potiers gallo-romains de la Gaule centrale", publiée par *Sites*. Elle comprend aussi bien des études sur la sigillée, les lampes, les *oscilla*, la céramique commune en fine, que sur les ateliers, leur structure et surtout les potiers et leurs clientèles.
- (2) H. VERTET, "Carte des ateliers de potiers de la Gaule centrale", dans "Homages à J.-J. Hatt", *Sites*, hors série n°6, 1980. Recherches sur les ateliers de potiers gallo-romains de la Gaule centrale, n°1, p.13-41. Les ateliers marqués d'un * ont probablement fabriqué des objets glaçurés, mais ce n'est pas encore tout à fait prouvé.
- (3) H. VERTET, "Céramique commune de l'atelier de Saint-Rémy-en-Rollat", *Gallia*, 1961, XIX, p.218-226. H. VERTET, "Les glaçures plombifères du centre de la Gaule, Saint-Rémy-en-Rollat", dans *Sites*, 1979, n°3-4, p.28-63 (révision critique des articles de Bertrand et de Déchelette, fouilles Vertet). H. VERTET, "Les glaçures plombifères du centre de la Gaule, les ateliers : Vichy", dans *Sites*, n°6, 1979, p.8 à 46 (révision critique des publications de A. Morlet sur Vichy).
- (4) J. LASFARGUES, "Les ateliers de potiers de Lyon, étude topographique", *R.A.E.*, XXIV, 1973, p.525-532.
- (5) A. DESBAT, "L'atelier de gobelets d'Aco de Saint-Romain-en-Gal (Rhône)", dans *SFECAG, Actes du Congrès de Reims, 1985*, 1985, ainsi que dans la présente livraison.
- (6) H. VERTET, "La sigillée tibérienne de Lezoux", dans *Revue Archéologique*, 1967, p.255-286.

- (7) Dans une correspondance, H. Lange nous signale qu'il a des arguments pour situer le potier Pistillus à la fin du II^e siècle. Or, des figurines de ce potier, recouvertes de glaçure plombifère, ont été découvertes à Alésia (cf. E. RABEISEN et H. VERTET, *Les figurines gallo-romaines en terre cuite d'Alésia*, Dijon, 1986). La question de cette datation est en cours d'étude.
- (8) J. DECHELETTE, "L'officine de Saint-Rémy et les origines de la poterie sigillée gallo-romaine". *Revue Archéologique*, 81, 1901, p.360-394. J. DECHELETTE, *Les vases céramiques ornés de la Gaule romaine*, 1, 1904, p.41-60.
- (9) Les illustrations des Fig.1 et 2, redessinées, proviennent de H. VERTET, "Projet d'un répertoire des vases à décor moulé fabriqués à Lezoux", dans *R.A.C.*, XI, 1972, p.283-298.
- (10) Certaines illustrations de la Fig.3 proviennent de l'ouvrage de K. GREENE cité à la note 16.
- (11) cf. E. RABEISEN et H. VERTET, *op.cit.*
- (12) J.W. SALOMONSON, *Rhein, Mosel, Allier und Tigris*, Groningen, 1976.
- (13) H. VERTET, "Les techniques de fabrication des lampes en terre cuite du centre de la Gaule", *Sites*, hors série n°20, 1983. Recherches sur les ateliers de potiers de la Gaule centrale, t.III, lampes à glaçure, à panse ornée de godrons, lampe en forme de pied chaussé.
- (14) Les figurines avec glaçure du centre de la Gaule sont en terre blanche, mais on appelle habituellement 'figurines en terre blanche' celles qui n'ont pas de glaçure et qui ne sont pas des 'vases plastiques'.
- (15) R. ETTLINGER et C. SIMONETT, *Römisch Keramik aus dem Schütthugel von Vindonissa*, Basel, 1952.
- (16) K. GREENE, *Usk : The Pre-Flavian Fine Wares*, Cardiff, 1979.
- (17) A. DOWN et M. RULE, *Chichester excavations*, 1, Chichester, 1971.

* *

*